

— *Essayez de travailler à partir d'un voyage marquant pour vous... Fouillez bien votre mémoire, il y en a forcément un qui vous a particulièrement marqué... qui vous a donné des envies d'écriture...*

En me levant ce matin, je ne m'attendais pas du tout à cela ! J'étais plutôt enthousiaste à l'idée de participer à un stage sur l'écriture des voyageurs ! Mais à aucun moment, je n'avais imaginé qu'il me faudrait payer de ma personne ! De quoi vais-je bien pouvoir parler... devant tous ces inconnus en plus ! Notre petit groupe comporte, en effet, une institutrice qui avoue ne jamais avoir écrit à titre personnel, une journaliste qui n'arrive pas à écrire pour elle seule, plusieurs jeunes femmes à l'air plutôt sympathique – une historienne, une graphiste, une marcheuse acharnée... – et même quelques hommes – un auteur déjà primé à un concours « inconnu au bataillon » en ce qui me concerne ainsi qu'un vieux briscard ! De quoi vais-je parler à tous ces gens sans pour autant avoir l'air trop tarte ? Il faut absolument que je trouve quelque chose qui les empêche de s'endormir à la première syllabe qu'il me sera donné de prononcer à haute et intelligible voix ! Parce que c'est vrai qu'il y a aussi ce petit problème-là ! En fait, je l'avoue à mon corps défendant, je ne sais pas lire à haute voix ! Et encore moins devant tout un tas d'autres personnes ! D'autant plus si elles me sont totalement étrangères !

*Mais si ma fille, tu peux le faire !
Bon ! Haut les cœurs !
Je m'élance à mon tour dans l'arène...*

Et si je leur parlais de la Grèce ? Après tout, ça rentre bien dans la consigne !

— À l'instar de Laurence Sterne, décrivez une rencontre particulièrement marquante...

Mais comment rendre le côté burlesque de la chose ? Comment décrire cette si surprenante traversée du port du Pirée jusqu'à cette adorable petite île des Cyclades – Tinos ? Pour ma part, je me rappelle bien qu'il m'avait été impossible de dormir pendant les très nombreuses heures de voyage ! Parce que sinon, certains voyageurs indéliçats n'hésitaient pas à passer leur main dans ma très courte chevelure crépue pour en découvrir la texture – et ce, du bout des doigts, dans le meilleur des cas !

Et comment expliquer qu'une fois arrivée, un des maraîchers de l'unique rue commerçante de la minuscule ville portuaire s'était immédiatement pris d'affection pour moi, la nouvelle curiosité locale ? Véronique et moi avions bien ri de toutes ses simagrées ayant pour unique objectif de donner le change à sa femme ! Il faut dire qu'il y mettait vraiment beaucoup de cœur ! Et tout ça rien que pour nous filer en douce quelques produits frais du jour ! Mais le plus drôle restait à venir !

Quelques jours après notre arrivée, après moult tentatives, nous avons fini par comprendre qu'il souhaitait que nous revenions, dans l'après-midi, pour nous faire rencontrer un de ses amis ! Après mûre réflexion, Maria – une jeune mexicaine rencontrée pendant la traversée devenue notre compagne d'aventures pour quelques temps – Véronique et moi avons décidé d'honorer ce fameux rendez-vous, toutes ensemble ! Pas folles les guêpes ! S'agirait pas de se faire enlever ou quoi que ce soit d'autre, d'ailleurs !

Good decision ! Good decision !

Après les maladroitesses salutations d'usage – notre grec était et restera, j'en ai peur, pour le moins laconique ! – notre hôte avait fait sortir de son magasin son fameux ami... tout aussi noir que moi ! Je me souviens

parfaitement de la crise de fou rire qui s'était alors emparée de nous tous ! Ça alors ! Aujourd'hui encore, je n'en reviens toujours pas ! Où diable l'avait-il déniché celui-là ? En tous cas, ça faisait franchement un bail qu'on ne m'avait pas arrangé de « rencart » ! Dire qu'il m'avait fallu aller jusqu'en Grèce pour revivre ça !

Non, c'est décidément bien trop long à raconter ! Par ailleurs, je ne saurai vraiment pas comment m'y prendre dans le trop court laps de temps qui nous est alloué. Il faut que je trouve quelque chose de plus court, de plus direct ! Voyons, cherchons quelque chose d'original, de marquant...

L'eau !

Mais oui, comment n'y ai-je pas songé plus tôt ?

C'était quoi déjà l'expression exacte ?

« L'eau d... L'eau des voyageurs ! »

Mais oui, je m'en souviens bien maintenant ! Une bien cuisante expérience s'il en est ! Découvrir à près de trente ans que nous – les Européens à la civilisation très avancée ! – nous ne sommes en fait que de bien petites choses totalement démunies face à cet élément si naturel, si basique...

La proposition

*T*his is once upon a time...

Au début des années quatre-vingt-dix du siècle dernier, quand, moi, une jeune femme originaire des Antilles françaises, Parisienne de naissance et inconditionnelle citadine d'adoption, je décide consciemment de me rendre en Afrique noire pour la première fois de ma vie ! Pour moi, il s'agit d'abord de concrétiser un rêve d'enfant ! Mais pas seulement ! C'est aussi une étape importante de cette quête identitaire entreprise quelques années auparavant, histoire de démêler mes origines pour le moins métissées entrelacées bien des générations avant ma naissance !

*Noir, jaune et blanc !
Qui dit mieux ?*

7 h 30 – La chaîne se met en route sur un air languissant : Linda Rondstadt, « Blue bayou »... Je m'accorde encore quelques minutes avant de me résoudre à sauter du lit. Ça faisait pourtant une bonne heure que j'étais réveillée et que je m'obstinais à rester au lit en prévision de ce grand voyage annoncé ! Ce matin, j'ai rendez-vous avec Monique à 10 heures, devant le comptoir d'Air Algérie d'Orly sud. Nous devons décoller à 12 heures mais n'arriverons qu'à 23 h 30 à Niamey ! L'escale prévue à Alger me semble déjà interminable : six heures, rien que ça !

Nous sommes lundi 15 février 1993. Et je jubile de m'enfuir précisément à cette période où le grand froid a atteint son apogée ! Depuis quelques jours, en effet, neige et gel recouvrent le sol de ma ville préférée – Paris ! Paris

que j'ai la chance d'habiter depuis de nombreuses années déjà ! À la vérité, mon amour des voyages s'enracine grandement dans mes inéluctables retrouvailles avec ma ville natale ! Contre toute attente, chacun de mes retours au bercaïl ravive ma passion ! Pour tout dire, c'est au moment d'entreprendre mes études supérieures que j'ai définitivement élu domicile à Paris ! Et je dois bien admettre que la première année n'a pas vraiment été idyllique pour la banlieusarde sans relations parisiennes que j'étais ! Dans un premier temps, la fac de Jussieu a rapidement eu raison de mes ambitions scientifiques ! Il ne m'a fallu que deux longs mois d'hiver pour contracter une sérieuse allergie à l'université ! Par la suite, même s'il m'a permis de vivre jusqu'à la rentrée suivante, on ne peut pas dire que le TUC proposé par l'hôpital Tenon ait efficacement fait reculé mon handicap de départ ! Bien au contraire ! Toujours est-il que, grandement encouragée par ma très charmante chef de service, j'ai finalement décidé de faire une nouvelle tentative ! Mais dans un autre domaine, cette fois ! Et dans un autre contexte aussi ! Le tourisme, voilà ce qu'il me fallait ! Une réelle ouverture sur le monde avec tout plein d'opportunités de voyages au long cours, de découvertes en tout genre... Surmontant ma peur panique des concours, je me suis présentée à celui de cet unique établissement public parisien ! Et là, bingo ! Je venais de tirer mon numéro gagnant ! Après une première année de bizutage, la vaste capitale m'ouvrait enfin ses portes ! Fini la solitude ! Fini l'indifférence crasse de mes semblables ! Exit mes anciennes appréhensions face à cet univers inconnu... À moi les sorties, les séances de travail et autres réjouissances en très charmante compagnie qui plus est ! En général, celle de provinciaux tout aussi perdus que moi ! Pour rien au monde je ne quitterais cette ville si pleine d'activités et de possibilités pour une jeune femme plutôt curieuse et parallèlement incapable de passer son permis de conduire !

À peine descendue de la mezzanine, je me précipite vers le coin cuisine de mon petit studio. Je remonte le chauffage d'un cran avant de verser une bonne dose d'eau minérale dans ma bouilloire. Bien décidée à vivre pleinement chaque minute de ce fabuleux voyage annoncé, je me prépare un solide petit déjeuner à base de yaourt, de céréales et de fruits ! Bien qu'un peu trop mûres à mon goût, je ne pouvais décemment pas jeter la pomme et l'orange qui me restaient ! Pour finir en beauté, j'arrose le tout d'une grosse tasse de thé vert !

Maintenant rassasiée, je me conditionne à cette récurrente épreuve du froid qui m'attend : prendre une douche en plein hiver dans la salle de bain glacée de mon logement relève décidément de l'exploit ! Heureusement, il y a quelques mois, je me suis procurée une petite soufflerie d'appoint ! Avant d'aller préparer mes affaires – une paire de jeans marron, un tee-shirt à manches courtes violet, des chaussettes de tennis blanches, des « Pataugas » (bottines de marche marron foncé) et un long polo de coton vert sapin – je fais une rapide incursion dans la glacière pour mettre en marche ce miracle domestique de l'industrie moderne ! Dans le domaine vestimentaire, une dernière décision s'impose pourtant ! Parmi mes traditionnels dessous coordonnés en coton de chez DIM, quelle parure va se voir décerner l'immense honneur de m'escorter jusqu'en Afrique ? Après mûre réflexion, j'opte finalement pour mon ensemble bleu jean ! Forte de toutes ces décisions, je m'élance d'un pas résolu vers la salle d'eau.

En ouvrant la porte, le traditionnel nuage humide me prend à la gorge. Après quelques secondes, mes yeux repèrent la douche dont le rideau est déjà recouvert de buée. Pour l'heure, à défaut d'être tropicale, la chaleur de ce réduit me semble suffisamment clémente pour m'aventurer plus avant. Une fois à l'intérieur, je tire le

rideau et tourne rapidement le bouton d'eau chaude. Ce premier contact avec l'eau déjà bouillante au sortir du pommeau finit de me rassurer. Alors je me déshabille à toute vitesse pour pouvoir en profiter au maximum ! Je commence par me savonner vigoureusement avec mon gant de lin avant d'enduire mes courts cheveux crépus de ce fameux shampoing au beurre de karité. Comme d'habitude, le pouvoir apaisant de l'eau chaude agit pleinement sur moi ! Je me prélasse encore un peu sous le jet avant d'être abruptement rattrapée par les limites de mon chauffe-eau !

Merde alors !

Le coup du glaçon, vous avez déjà donné !

Folle de rage, je m'empresse de refermer le robinet ! Sortant à la hâte du bac de douche, je m'empare de mon long peignoir en éponge épaisse et m'en enveloppe instinctivement. Ce n'est qu'une fois emmitouflée et lourdement appuyée contre la porte de ce local désespérément humide que j'entreprends ensuite de me sécher les pieds ! Au bout de quelques secondes de frictions inefficaces, j'éteins la petite soufflerie puis entrouvre la fenêtre avant de me précipiter vers l'un des convecteurs électriques de la pièce principale afin de terminer de me sécher, au-dessus ! Non contente d'avoir momentanément repoussé l'envahisseur, j'entends bien le mettre en déroute une bonne fois pour toute ! Pour ce faire, je m'habille sans demander mon reste !

Un peu plus tard, tout en écoutant la radio qui continue à me bercer de ses mélancoliques chansons d'amours impossibles, je fête mon écrasante victoire en sirotant plusieurs tasses de thé vert que j'agrémente généreusement de ce délicieux miel de montagne corse !

Après encore quelques ultimes rasades liquoreuses, je range les aliments secs, débranche le frigo puis liquide la